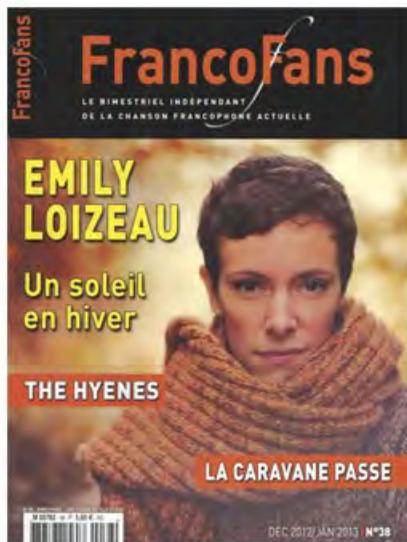


CLARIKA

la tournure des choses

DOSSIER DE PRESSE





CLARIKA

La tournure des choses

(At(h)ome)

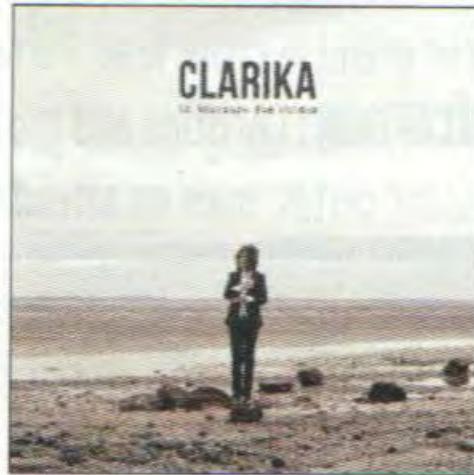
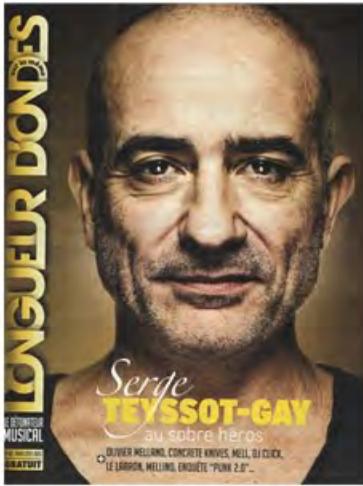


En quelques albums, Clarika a renouvelé l'écriture féminine et nombreuses sont celles

qui se sont engouffrées dans la brèche. Ce sixième album, *La tournure des choses*, ne déroge pas à la règle : plume admirable et interprétation touchante, Clarika vise le cœur. Ce petit bout de femme, c'est la poésie de l'ordinaire, ses mots n'ont pas besoin de grands espaces pour voyager. Il existe dans ce nouvel album ce mélange entre nostalgie du passé - même s'il se teinte un peu d'ironie dans *C'était mieux avant* - et envie de savoir de quoi sera fait demain (*La tournure des choses*). Si l'album part sur les chapeaux de roues avec trois titres aux couleurs rock'n'roll, la suite se drape de douceur, notamment avec *Et même si*, chanson d'amour dont le point de départ est les petits défauts de l'autre. Espérons que ce nouvel album soit enfin celui de la reconnaissance du grand public.

www.clarika.fr

Audrey Lavallade



CLARIKA

La tournure des choses

At(h)ome

Il y a douze ans, on la (re)découvrait avec sa chanson *Les garçons dans les vestiaires*. Elle revient avec un sixième album emporté, autoportrait de son époque, piquant sans jamais être acide, sans jamais non plus oublier la joie. Elle confie l'avoir composé dans l'urgence, "*sans méthode, sans technique, en flux anarchique*". Voilà peut-être pourquoi ces douze nouveaux titres dégagent une énergie brûlante. Elle y parle d'un pays en crise, de la brutalité avec laquelle celle-ci est entrée dans nos vies, broyant les destins, rebattant les cartes en oubliant d'être juste. On croise une ouvrière indienne trimant sans compter les heures, un VRP hagard, une mère de famille hésitante... Pour habiller ses mots, Clarika, épaulée par son complice de toujours, Jean-Jacques Nyssen, a opté pour une orchestration resserrée et directe, sur le fil, tandis que Florent Marchet, Ben Ricour ou encore Skye ont posé leurs notes sur ses mots. Réjouissant et accompli.

AENA LÉO



Clarika

La Tournure des choses Carnet de Route

Futée et cocasse, la chanson d'une Française fréquenteable.

Il y a trois ans, Clarika avait confié à Florent Marchet le soin d'arranger les chansons de son disque *Moi en mieux*. Sur son nouvel album, *La Tournure des choses*, le sixième en presque deux décennies, cette rescapée du rock alternatif a fait appel à ses complices (Jean-Jacques Nyssen, Xavier Tribolet...) à la production, et confié ses mots à Marchet ou Ben Ricour pour qu'ils les mettent en musique. La musicienne continue de se faire conteuse d'histoires – des histoires qui sont souvent celles de femmes, qu'elles soient petites filles, mamans, mamies... Il y a là par exemple l'histoire de la petite couturière indienne exploitée Sumangali, celle d'une fille lambda et commune (*Je suis bad*) ou encore celle d'une autre qui aimerait voir comment ça fait de ne plus en être une justement, de fille (*Fais-moi mâle*). Comme une petite nièce de Souchon, Clarika déballe un sens de l'écriture agile. Et quand elle succombe à la nostalgie, c'est pour mieux se moquer des pénibles scrutateurs de rétro (le désopilant *C'était mieux avant* et son fatal "Comme on n'avait pas d'ordi, on passait le temps à jouer aux boules"). **Johanna Seban**



concerts le 5 février à Nantes, le 14 à Montrouge, les 15 et 16 à Irigny, les 27 et 28 à Paris (Café de la Danse)...
www.myspace.com/iamclarika